

Un temps de démolir, et un temps de bâtir

***« ...un temps de tuer, et un temps de guérir ; un temps de démolir, et un temps de bâtir ; un temps de pleurer, et un temps de rire ; un temps de se lamenter, et un temps de sauter de joie »
(Ecclésiaste 3:3-4).***

Le verset 3 oppose le meurtre et la démolition à la guérison et à la construction. Il y a des moments où, pour construire, il faut détruire. Ce concept n'est pas étranger au Nouveau Testament. Dans Colossiens 3:5, Paul écrit : « Mortifiez donc vos membres qui sont sur la terre, la fornication, l'impureté, les affections déréglées, la mauvaise convoitise, et la cupidité, qui est de l'idolâtrie ». Il identifie ces choses qui émergent de nos propres cœurs pour mettre en danger notre bien-être spirituel et détruire notre témoignage. Il n'y a qu'une seule façon de les traiter, c'est de les faire mourir. Nous ne pouvons pas changer la chair en nous. Dieu ne change pas notre ancienne vie : Il nous donne une vie nouvelle. C'est pourquoi Paul écrit ensuite : « Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de longanimité, vous supportant l'un l'autre et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a un sujet de plainte contre un autre ; comme aussi le Christ vous a pardonné, vous aussi [faites] de même. Et par-dessus toutes ces choses, [revêtez-vous] de l'amour, qui est le lien de la perfection » (Colossiens 3:12-14).

Il est vital d'avoir la détermination spirituelle de détruire les mauvaises influences auxquelles nous sommes confrontés et de toujours encourager ce qui vient de Dieu. La vie est faite de choix. Ces choix peuvent soit nous nuire, soit nous conduire à la bénédiction. David a regardé Bath-Shéba (2 Samuel 11:2-3). À ce moment-là, au lieu de mettre fin à la convoitise qui naissait dans son cœur, il a décidé de faire ce qu'il savait être mal. Cela l'a conduit à des souffrances inouïes. Nous pouvons être profondément affectés par les décisions que nous prenons à un moment donné. Le fils prodigue est arrivé à un moment critique de sa vie lorsqu'il s'est dit : « Je me lèverai et je m'en irai vers mon père ». Ce serait un voyage difficile à faire. Mais qu'a-t-il fait ? Il s'est levé et est retourné chez son père. Il a pris une décision qui a conduit à la guérison et à la bénédiction (Luc 15:18-20). Le verset 4 aborde les thèmes de la joie et de la tristesse. Ces extrêmes font partie intégrante de notre vie. En tant que chrétiens, nous ne sommes pas à l'abri des échecs, des déceptions, de la tristesse, de la douleur et de la maladie ; des moments où nous pleurons. Il y a aussi les deuils, les

moments où nous pleurons. Mais il y a aussi les moments joyeux du salut, de l'amour, de la fraternité, de l'amitié, du service, du mariage et de la paternité. Nous apprécions les bénédictions spirituelles et matérielles de Dieu dans nos propres vies et partageons celles des autres. Ce sont des moments où la joie remplit tout notre être. Les périodes de joie et de tristesse font partie de notre vie – ce qui est important, c'est la manière dont nous apprenons de ces expériences. Profitons-nous égoïstement de nos périodes de bénédiction ? Laissons-nous les difficultés nous aigrir ? Ou bien partageons-nous les moments de joie que Dieu nous donne et permettons-nous aux moments de souffrance de nous façonner en personnes compatissantes, compréhensives et semblables au Christ ?

« Que l'amour soit sans hypocrisie ; ayez en horreur le mal, tenez ferme au bien ; quant à l'amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; quant à l'honneur, étant les premiers à le rendre aux autres ; quant à l'activité, pas paresseux ; fervents en esprit ; servant le Seigneur ; vous réjouissant dans l'espérance ; patients dans la tribulation ; persévérants dans la prière ; subvenant aux nécessités des saints ; vous appliquant à l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, et pleurez avec ceux qui pleurent » (Romains 12:9-15).

Gordon D Kell